

Tain Terre & Culture



**François Ier, Henri II et Diane de Poitiers,
les fantômes de la Cité internationale de la langue française**



Par Nicole DESCHAMPS

Le Château - Sa construction - Son environnement.

Dans la région du Valois, comprenant les départements de l'Aisne et de l'Oise, se dresse à Villers Cotterêts, petite ville située en bordure de la forêt de Retz, un très beau château de style Renaissance.

La forêt domaniale de Retz, très giboyeuse, est un des plus grands massifs forestiers français d'environ 13000 hectares distante de 2 km de la forêt de Compiègne. Ce terrain de chasse, à proximité de la région parisienne, est très apprécié des rois de France.

En 632 le roi Dagobert Ier va construire une résidence ou pavillon de chasse appelée " le Chastel de la Malmaison de Villers " Ces bâtiments primitifs sont en briques et en bois.

En 1213 Philippe Auguste rattache le Valois à la couronne de France. Louis XII, en 1498, donne le Valois à son cousin François d'Angoulême, le futur François Ier, qui sera sacré Roi à la cathédrale de Reims le 25 janvier 1515.

En 1528, François Ier, passionné de chasse, remanie "le Chastel". Il exige un palais royal de style Renaissance et confie la construction du château aux équipes de la construction du château de Fontainebleau, les frères Le Breton. Deux des frères, Jacques et Guillaume, œuvrent à Villers, le troisième, Gilles, à Fontainebleau.

Guillaume Le Moyne, jardinier, trace les plans des futurs jardins. Des orangers et d'autres arbres seront apportés de Provence par Jehan Geuffroy pour Villers et Fontainebleau. Afin de chasser avec plaisir, le Roi créa la capitainerie des chasses de Villers Cotterêts, fait percer les premières laies forestières et capter les sources.

Ce sera le château "Monplaisir "

Sa favorite, Anne d'Hailly de Pisseleux, duchesse d'Etampes, l'accompagne dans tous ses déplacements. Il la surnomme " la plus savante des belles et la plus belle des savantes

De nombreuses fêtes littéraires sont données au château auxquelles participent

- François Rabelais ami des Du Bellay

- Pierre de Ronsard, écuyer et page du dauphin François fils aîné du Roi puis écuyer du Dauphin Henri en 1544

- Clément Marot, poète le plus important de la cour de François Ier.

Le 10 août 1534 le dauphin François meurt à Tournon en Ardèche. Sa dépouille reposera dans une chapelle de la collégiale St Julien.

En août 1539 à Villers Cotterêts François Ier signe la célèbre ordonnance de Villers Cotterêts qui impose le français dans tous les actes juridiques et administratifs du royaume en remplacement du latin et des dialectes locaux

Le roi meurt le 31 mars 1547. Monté immédiatement sur le trône, Henri II donne des instructions pour les triples funérailles de son père et de ses deux frères le dauphin François et Charles d'Orléans (mort en 1545). Ils sont tous les 3 enterrés à Saint Denis.

La vie de Château

Henri II continue l'œuvre de son père, poursuit la transformation du château en faisant appel à l'architecte Philibert Delorme. Il organise des chasses, des réceptions et des fêtes splendides toujours accompagné de sa maîtresse Diane de Poitiers.

Au XVIIIème siècle, Louis XIV engage André Le Nôtre pour réaménager les jardins puis il offre le duché de Valois à Philippe de France duc d'Orléans. Celui-ci organisera, au château, des fêtes grandioses pour le sacre de Louis XV.

Le 25 septembre 1664 Molière, et ses comédiens invités au château, présente pour la première fois Tartuffe, pièce qu'il a remaniée, après un scandale.

Tous les étés, jusqu'en 1785, la famille d'Orléans se transporte au château de Villers Cotterêts avec une nombreuse cour à la recherche de nombreux plaisirs, jeux, musique, comédie et enfin la chasse.

Dans ses "Mémoires" Madame de Genlis, écrivain, femme de lettres, dame de compagnie de la duchesse de Chartres et gouvernante des enfants, donne beaucoup de détails sur les soirées théâtrales.

Madame de Genlis est la nièce de Madame de Montesson qui épousera secrètement, en 1743, Louis Philippe d'Orléans duc de Chartres, veuf de Louise Henriette de Bourbon Conti, et grand père de Louis Philippe Ier roi des français de 1830 à 1846.



Le duc de Chartres aménage un véritable théâtre au château, entreprend la construction d'une vénerie (qui sera inaugurée en 1778 lors des fêtes données en l'honneur de Madame de Montesson) et un jeu de paume couvert qui va permettre au Duc et à ses invités de s'adonner à ce sport en toutes saisons.

En août 1789 les Orléans quittent précipitamment Villers Cotterêts pour ne plus y revenir.

Le château au service de la charité

La Révolution éclate.

En 1790 le château est considéré comme bien national. D'après un document retrouvé dans les Archives Nationales que le 1er septembre 1791 à lieu une vente très considérable de beaux meubles et effets au château de Villers Cotterêts appartenant à Monsieur Philippe Joseph d'Orléans, il faut s'adresser, pour les renseignements, à M Sauvan, contrôleur au Palais Royal.

A cette époque il y a vingt appartements meublés.

Le château va servir de caserne, puis vendu en 1806 au département de la Seine, pour servir, en 1808, de dépôt de mendicité pour les indigents du département.

Une population de masse, plus de 1800 reclus pour cause de mendicité publique ou une absence grave de ressources, mais seront traités avec une certaine recherche de confort et porteront tous un costume gris souris.



En 1849, la ville de Paris transforme le château en maison à vocation d'hébergement des vieillards indigents, hommes et femmes.

Le nombre de résidents augmente sans compter le personnel, il faut tous les loger alors on casse des cloisons pour agrandir les pièces, le jeu de paume va servir de dortoir pour les hommes et la chapelle, de dortoir pour les femmes.

Il est confirmé dans les archives que ni le dépôt ni la maison de retraite n'ont jamais été un mouiroir.

La maison de retraite ferme en 2014.

Le château, laissé à l'abandon, se dégrade petit à petit, seuls les pigeons et quelques chats errants en prennent possession. Des vieux fauteuils roulants et des béquilles gisent parmi des gravats.

C'est un crève-cœur pour les cotteréziens et la municipalité n'a pas les moyens de restaurer ce château jouxtant l'église Saint Nicolas, construite en 1173 et restaurée sous François Ier, ainsi qu'un ancien logis abbatial, reste d'une abbaye des Prémontrés construite en 1763, devenu mairie en 1795, tous deux inscrits aux monuments historiques.

L'Etat, en 2017, lance un appel à idées pour l'avenir de ce monument. Le président de la République, Emmanuel Macron, confie aux centres, des monuments nationaux le projet de la création d'une cité internationale de la langue française. Ce projet est confié à Olivier Weets architecte des monuments historiques.

La signature de l'ordonnance de Villers Cotterêts a marqué le point de départ du lien qui unit le château à la langue française. Aussi ne dit-on pas que le département de l'Aisne est une terre d'écrivains avec Jean Racine, Jean de la Fontaine, Alexandre Dumas, Paul Claudel et Charles-Albert Demoustier poète local.

Après 4 ans de chantier monumental, c'est le deuxième plus grand projet après la restauration de la cathédrale Notre Dame de Paris, le 30 octobre 2023, le président de la République inaugure la Cité internationale de la langue française.



La re - naissance.

Le fronton en pierre, au-dessus du gros portail en bois, porte toujours l'inscription "Maison de retraite de la ville de Paris "

De pas en pas, le château se découvre devant nous. Le jeu de Paume a troqué sa toiture d'ardoises contre une verrière où sont suspendus une multitude de mots (ciel lexical) dont certains s'illuminent la nuit. C'est maintenant, un auditorium modulable de 250 places.

Le château vous invite à entrer. Pendant quelques secondes, une impression étrange nous saisit, un dépaysement, le château de style Renaissance sert d'écrin à un monde ultra moderne.

Un parcours vous invite à voyager à travers la langue française et les cultures francophones. 15 salles réparties sur 1200 m² avec 60 dispositifs numériques interactifs pour découvrir, d'une façon ludique ; la langue française. Parmi les 100 objets de collection, la célèbre ordonnance attire notre regard, c'est le plus ancien texte de loi encore en vigueur en France.

La langue française est considérée comme la langue de la diplomatie depuis le traité de Rastatt en 1714 jusqu'à la conférence de Paris en 1919. Le français est la 5^{ème} langue la plus parlée au monde, parlée sur les 5 continents et la langue officielle de plus de 30 pays ainsi qu'une des langues officielles à l'ONU et à la cour internationale de justice.

Des écrans géants, sur les murs, permettent à chaque pays francophone de nous présenter ses spécificités. Des bornes interactives vous invitent à tester vos connaissances sur l'écriture des mots, à deviner le titre d'un livre ainsi que son auteur etc.

Grâce à l'IA (intelligence artificielle) un dispositif sonore reconstitue la voix des personnages historiques du IX^{ème} au XX^{ème} siècle.

Des jeux géants sont proposés comme " les mots mêlés "

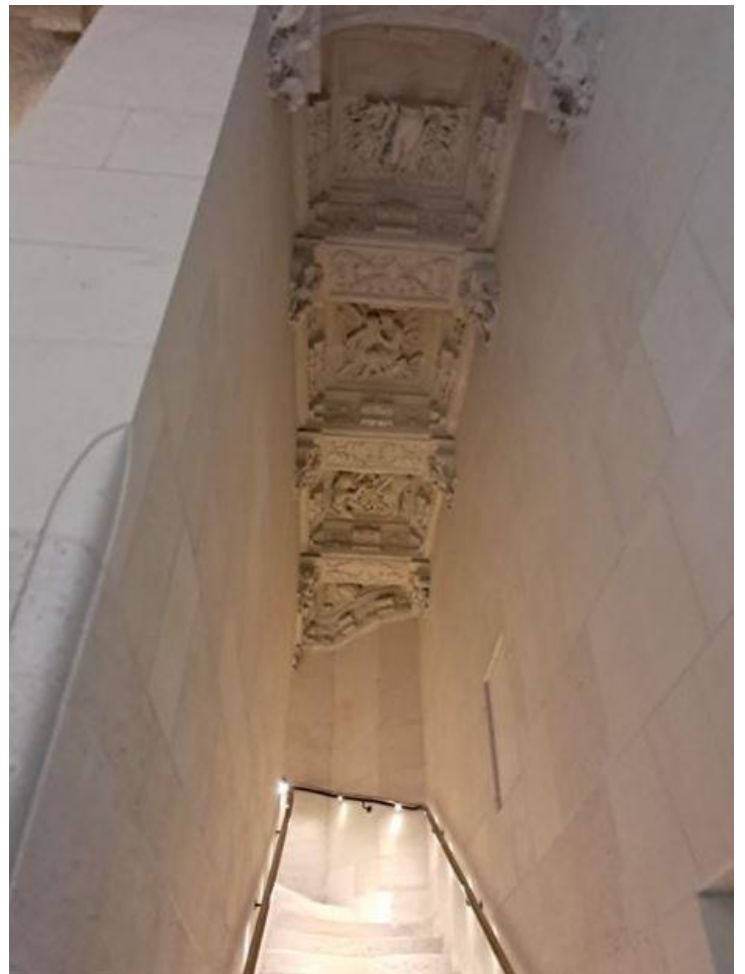


Au détour d'un couloir, la chapelle du château nous invite à contempler de merveilleuses sculptures.

Sur toute la périphérie de la pièce, sous le plafond, se multiplient les emblèmes du roi. Fleurs de lys, salamandres, initiales couronnées et chérubins se combinent avec exubérance dans la frise sculptée.

Il n'y a aucun symbole chrétien.

Pendant la Révolution jusqu'à nos jours, la chapelle a été préservée du vandalisme par une épaisse couche de plâtre, non loin, échappés à la destruction grâce à leur hauteur sous plafond ; deux escaliers, celui du Roi, dont la voûte à caissons reprend les emblèmes du roi et celui de la Reine, dont la voûte est ornée de caissons aux sujets mythologiques.



Conclusion

La visite se termine par un petit clin d'œil sur le passé. Les jardins et le parc sont en cours de réaménagement. Il n'y a aucun projet de refaire les appartements royaux, le château, est, et restera la cité internationale de la langue française.

La Cité est dynamisée par des expositions, des conférences, des séminaires et des concerts.

Sans l'ordonnance de Villers Cotterêts vous n'auriez pas pu lire facilement cet article et je n'aurais pas pu l'écrire.

Nicole Deschamps

Sources : Société historique régionale de Villers Cotterêts - Office du tourisme de Villers Cotterêts - Famille et ma visite au Château